

TEMPERATURE

Du 15 juillet 1901.

Table with 2 columns: Location (Miami, S. P. M., S. P. M.) and Temperature (96, 102, 101, 98).

L'ABEILLE A BUFFALO.

LES LECTEURS DE L'ABEILLE QUI VISITERONT L'EXPOSITION PANAMERICAINNE DE BUFFALO...

LE 14 JUILLET

LA FRANCE ET L'AMERIQUE.

Il s'est, non seulement depuis deux jours, mais depuis plus de vingt ans, exprimé tant d'espoirs, tant de vœux, tant de prières...

l'heure de l'après-midi, Lafayette, le héros des deux mondes, l'ami et le bras droit de Washington...

On y retrouve des fragments de phrases, des phrases entières qui ont été, en partie, retouchées. Nous citerons, entre autres, le paragraphe sur la poursuite du bonheur qui est la reproduction presque littérale de la Déclaration de l'Indépendance...

On sait que la célébration du 14 juillet avait été précédée, trois ou quatre semaines auparavant, d'une déclaration de la Virginie rédigée par Thomas Jefferson...

C'est ainsi que deux peuples amis, Français et Américains ont travaillé côte à côte et le main dans la main, à l'affranchissement du monde.

Une Lettre de l'Amiral de Cuverville.

M. l'Amiral de Cuverville, secrétaire du Finistère, a adressé ces jours derniers la lettre suivante au Président de la République :

Monsieur le Président, La loi relative au "Contrat d'association" vient d'être votée par la majorité du Parlement...

Cette démarche m'est inspirée par l'amour que je porte à mon pays, par mon désir ardent de travailler à l'œuvre de réconciliation nationale...

Veuillez agréer, monsieur le Président, le nouveau hommage de mon profond respect.

Vice-amiral DE CUVERVILLE, Sénateur du Finistère.

CELEBRATION DE LA Fête Nationale FRANÇAISE

Nouvelle-Orléans.

Une journée bien remplie sur notre Champ de Courses.

Où la colonie française, entourée de ses amis, affirma avec un enthousiasme débordant son attachement à la Patrie absente.

Divertissements nombreux.

OUVERTURE OFFICIELLE DE LA FETE.

Discours, Concert, Feu d'artifice, Bal.

La grandeur des actions humaines se mesure à l'inspiration qui les fait naître, et non à leur succès.

Bruyant, disons-nous, parce que tandis que sur le terrain des courses la fête battait son plein, ici, en ville, la fête de nos rues désertait...

Un midi, une salve de 21 coups de canon a annoncé l'ouverture de la fête.

Une heure plus tard, les membres de la Société française du 14 juillet précédés du comité général, se sont rendus au Consulat de France...

On devine ce qu'a été cette réunion, pleine de cordialité, pleine d'effusion, d'échanges de bons sentiments à l'égard les uns des autres...

Un peu plus tard, la foule était déjà considérable aux Fair

Giroude, la plus grande animation régnait; et de trois heures à cinq, des divertissements de tous genres ont fort amusé l'assistance.

Je remercie vivement Messieurs les organisateurs et le Comité général de cette fête du grand honneur qu'ils me font à cette occasion.

La France a rempli son rôle civilisateur moderne et qui permet de voir au plus humble des citoyens parvenir aux plus hautes dignités de la hiérarchie sociale.

Grâce à la sagesse du gouvernement de la République, la France a repris sa place dans le concert des nations. Son influence a beaucoup contribué au règlement du différend en Extrême-Orient.

Je suis heureux de constater que la colonie française est très unie, et estimée dans ce beau pays de Liberté.

Je tiens à remercier également qu'à la Nouvelle-Orléans, les franco-louisianais continuent à propager notre langue et à en faire un usage plus mérité que jamais.

Quand les applaudissements qui ont couvert le discours du consul, se sont tus, l'Orphéon a chanté :

C'est avec orgueil que je reconnais l'honneur distingué d'adresser cette assemblée magnifique, composée des peuples, amis de la liberté...

Le 14 juillet est un jour de réjouissance pour tout Français, pour toute la France. C'est le jour de la victoire sur l'oppression monarchique...

Mesdames, Messieurs, Nouvellement arrivé à la Nouvelle-Orléans, je suis heureux de débiter en présidant notre fête nationale.

grand effort de s'affranchir, amené par la révolution. Mais il s'élevait l'ombre noire de la Bastille, qui jetait son influence de terreur sur chaque idée d'agir.

La Bastille était un énorme édifice de pierre, entouré d'un mur massif, cent pieds de haut, quinze pieds d'épaisseur en haut, et quarante à la base...

Il marcha à la Bastille comme il avait marché aux Invalides, il sembla impossible que ce vaste emblème de pouvoir despotique pût être pris par le peuple.

Je tiens à remercier également qu'à la Nouvelle-Orléans, les franco-louisianais continuent à propager notre langue et à en faire un usage plus mérité que jamais.

Je tiens à remercier également qu'à la Nouvelle-Orléans, les franco-louisianais continuent à propager notre langue et à en faire un usage plus mérité que jamais.

Je tiens à remercier également qu'à la Nouvelle-Orléans, les franco-louisianais continuent à propager notre langue et à en faire un usage plus mérité que jamais.

Je tiens à remercier également qu'à la Nouvelle-Orléans, les franco-louisianais continuent à propager notre langue et à en faire un usage plus mérité que jamais.

Je tiens à remercier également qu'à la Nouvelle-Orléans, les franco-louisianais continuent à propager notre langue et à en faire un usage plus mérité que jamais.

Je tiens à remercier également qu'à la Nouvelle-Orléans, les franco-louisianais continuent à propager notre langue et à en faire un usage plus mérité que jamais.

Camille Desmoullins et des autres grands hommes, qui guidèrent la destinée des deux républiques, de leur commencement, ont passé; leurs noms resonnent à travers les siècles, noms illustres qui présentent à l'esprit tout ce qui est grand, inspiré, comme ils étaient par tout ce qui est noble. Désintéressés, fidèles à leur patrie, dévoués à l'ignoble ambition des aventuriers personnels, ils sont l'objet de l'admiration et de la reconnaissance éternelle de leurs compatriotes.

Encore une fois l'Orphéon a été mis à contribution et a chanté la "Marseillaise" avec un bruit, un entrain remarquables; puis le "Guerrier" a joué les palmiers et a distribué aux enfants de l'école leurs prix et leurs médailles.

La course d'automobiles électriques, un mille, a été gagnée par M. Théodore Gruève, sur un modèle de voiture à vapeur par M. A. Pellerin.

Competition en trois parties dont la composition du programme a été l'objet des plus grands soins de la part du professeur et dont l'exécution a été très goûtée.

Après l'attaque contre la Bastille, la marche triomphale et l'apothéose, M. Roche a chanté le premier couplet du Chant des Giroudeux avec refrain, puis le Chant du Départ et enfin la Marseillaise.

Après cette scène très réussie, est venue à neuf heures et demie la Fête de la Patrie de la France, organisée par le Comité de la France à Washington, marchant fièrement ensemble à la victoire et à la gloire, sous la bannière de l'honneur et de la liberté...

Après cette scène très réussie, est venue à neuf heures et demie la Fête de la Patrie de la France, organisée par le Comité de la France à Washington, marchant fièrement ensemble à la victoire et à la gloire...

Après cette scène très réussie, est venue à neuf heures et demie la Fête de la Patrie de la France, organisée par le Comité de la France à Washington, marchant fièrement ensemble à la victoire et à la gloire...

Après cette scène très réussie, est venue à neuf heures et demie la Fête de la Patrie de la France, organisée par le Comité de la France à Washington, marchant fièrement ensemble à la victoire et à la gloire...

Après cette scène très réussie, est venue à neuf heures et demie la Fête de la Patrie de la France, organisée par le Comité de la France à Washington, marchant fièrement ensemble à la victoire et à la gloire...

Après cette scène très réussie, est venue à neuf heures et demie la Fête de la Patrie de la France, organisée par le Comité de la France à Washington, marchant fièrement ensemble à la victoire et à la gloire...

Après cette scène très réussie, est venue à neuf heures et demie la Fête de la Patrie de la France, organisée par le Comité de la France à Washington, marchant fièrement ensemble à la victoire et à la gloire...

Après cette scène très réussie, est venue à neuf heures et demie la Fête de la Patrie de la France, organisée par le Comité de la France à Washington, marchant fièrement ensemble à la victoire et à la gloire...

Après cette scène très réussie, est venue à neuf heures et demie la Fête de la Patrie de la France, organisée par le Comité de la France à Washington, marchant fièrement ensemble à la victoire et à la gloire...

Après cette scène très réussie, est venue à neuf heures et demie la Fête de la Patrie de la France, organisée par le Comité de la France à Washington, marchant fièrement ensemble à la victoire et à la gloire...

Après cette scène très réussie, est venue à neuf heures et demie la Fête de la Patrie de la France, organisée par le Comité de la France à Washington, marchant fièrement ensemble à la victoire et à la gloire...

Advertisement for 'Le Petit Journal' and 'L'Abbeille de la N.O.' with various headlines and contact information.

—J'ai promis et je tiendrai, déclare Flamarin. J'ai fait préparer le libellé du décret et j'en ai entretenu M. le Président de la République. Il est convenu avec lui, mon cher Herballé, que vous irez lui faire signer aujourd'hui à cinq heures avec ce libellé que vous m'avez remis.

—Mais, cette instance se heurte à une résolution irrévocable. —L'amitié qu'on me témoigne ici les a déjà payés au delà de ce que j'espérais, déclare Marcel, et si j'ambitionne une autre récompense, ce n'est pas celle que vous croyez.

—Accordez-moi de ne vous le dire que dans quelques jours, monsieur. —Ayotte gré, répliqua sèchement Flamarin qu'avait un peu étonné cette scène.

—Je ne suis pas d'accord, dit Flamarin et Marcel eurent quitté le salon, elle voulut se retirer. Camille, qui cherchait à s'extorquer, la retint.

—Mais, il ne m'a pas demandé, objecta Camille. —C'est tout comme, répliqua sa mère. Quand tout à l'heure il répondait à ton père, il était facile de voir qu'il n'attendait qu'un mot de toi pour se déclarer.

—Et alors, que feras-tu? —Je ne contraindrai plus les miens que depuis si longtemps je combats, et je les laisserai s'épanouir librement dans mon cœur où j'ai voulu vainement les étouffer.